

[Text]

[Translation]

• 1655

So had that not been there, in theory those drugs could come on today. So one drug is going to be delayed for four years. In theory, it could come on today; in practice, it would not be ready to come on today. But one can look at that little group.

Mrs. Collins: Which is what, about 40 drugs?

Mr. Andre: About 40 drugs, and as I say, it is artificially high. If you plot the rate of generics coming on the market over time, they come on at a certain rate. Then in 1983 when the signal was that we were going to change the system, there was a surge of applications. So you have this blip of drugs that are now in the pipeline.

It depends on your perspective. You can look at it from one perspective and say there will be additional cost to the provinces because of the delay of bringing those on. You can look at it from another perspective and say, hey, government action in fact triggered these things to come on more quickly than they otherwise would have, meaning that the provinces are actually going to save money.

Mrs. Collins: Yes, because they might not have applied for seven or eight years, theoretically.

Mr. Andre: They might have done it on a more regular basis.

Mrs. Collins: But even there, it seems to me the only question you are looking at with those drugs is that the price may not reduce as quickly. It is not a question of price increase.

Mr. Andre: That is right; there will be no price increase.

Mrs. Collins: In that, you are looking at only a relatively small group, and I assume only some of those 40 will actually end up having generic copies, depending on marketability.

Mr. Andre: Probably most will, but some may . . . I do not know.

Mr. Mel Cappe (Assistant Deputy Minister, Department of Consumer and Corporate Affairs): It is very difficult to tell.

Mr. Andre: At this point we do not know.

Mr. Cappe: We know there are applications for licences. Whether or not they will come to market, and in what period, and whether or not this will cause a delay is unclear.

Mrs. Collins: And how much of a reduction in price the generic will be.

Mr. Andre: That is right. We do not know.

Mrs. Collins: So I come back to Mr. White's question that the media and groups have been saying there is going to be this tremendous increase in drug prices. But I cannot find anything

Si cette clause n'y figurait donc pas, ces médicaments pourraient être mis sur le marché libre dès demain mais, pour l'un des médicaments, il va falloir attendre quatre ans. En théorie, ce pourrait être aujourd'hui, mais en pratique, les choses ne sont pas mûres, mais on peut étudier le cas de cette petite catégorie.

Mme Collins: Qui représente combien de médicaments, une quarantaine?

M. Andre: Oui, une quarantaine de médicaments et, comme je le disais, ce chiffre est artificiellement élevé. Si l'on établit un graphique des produits génériques mis sur le marché au cours d'une certaine période, on constate qu'il y a un certain rythme, mais en 1983, lorsqu'il a été question de modifier le système, il y a eu toute une vague de demandes. Vous avez donc actuellement un chiffre artificiellement élevé de médicaments qui sont dans ce cas.

Tout cela dépend de votre point de vue: vu sous un certain angle, vous pouvez dire qu'à cause du retard, les provinces devront payer plus cher, mais, vu sous un autre angle, vous pouvez constater que c'est l'action du gouvernement qui a hâté l'arrivée de ces produits sur le marché, ce qui signifie que les provinces vont, en fait, économiser de l'argent.

Mme Collins: Oui, parce qu'en théorie ils auraient pu ne pas faire de demande pendant sept ou huit ans.

M. Andre: Ils auraient pu le faire de façon plus régulière.

Mme Collins: Mais, même dans ce cas, il me semble que la seule question à propos de ces médicaments, c'est que leur prix ne baissera pas aussi rapidement, mais il n'est pas question d'augmentation des prix.

M. Andre: C'est exact, il n'y aura pas d'augmentation des prix.

Mme Collins: Vous n'examinez là qu'un groupe relativement limité et ce n'est que pour certains de cette quarantaine de médicaments, j'imagine, que l'on fera des copies génériques, selon la demande sur le marché.

M. Andre: La plupart sans doute, mais certains pourraient . . . Je n'en sais rien.

M. Mel Cappe (sous-ministre adjoint, ministère de la Consommation et des Corporations): C'est bien difficile à dire.

M. Andre: À l'heure actuelle, nous n'en savons rien.

M. Cappe: Nous savons qu'il y a des demandes de licences, mais nous ne savons pas au juste si ces produits seront mis en vente, à quel moment et si cela causera des retards.

Mme Collins: Et dans quelle mesure le produit générique coûtera moins.

M. Andre: C'est exact, nous n'en savons rien.

Mme Collins: J'en reviens donc à la question de M. White, d'après laquelle la presse et les groupes de pression ont affirmé qu'il y aurait une hausse considérable du prix des médica-